

VISITE ■ Les députés radicaux de gauche et apparentés travaillent à Vichy

L'outre-mer très présente chez les élus PRG

Les députés du groupe PRG (Parti radical de gauche) et apparentés participent, à Vichy, en cette fin de semaine, à une rentrée parlementaire décentralisée, orchestrée par Gérard Charasse.

Après la Corse, les Hautes-Alpes et le Tarn-et-Garonne, c'est la station thermale bourbonnaise qui a été choisie pour accueillir les travaux du groupe, sur fond de discussion budgétaire. Présents hier, Albert Likuvalu, député de Wallis et Futuna, Chantal Berthelot de Guyane, Annick Girardin de Saint-Pierre-et-Miquelon et Joël Giraud des Hautes-Alpes.

« Les préoccupations de l'outre-mer rejoignent celles des autres, mais il faut avouer que nous sommes mieux reconnus en Europe qu'en France », ont regretté les ultramarins. « Grâce au groupe PRG, je me suis senti dans l'action, j'ai eu la possibilité de m'exprimer à l'Assemblée nationale », a positivement le député de Wallis et Futuna. « Ce petit groupe a fait beaucoup sur la lisibilité de l'outre-mer », a in-



SYMBOLE. Les invités de Gérard Charasse ont ouvert leurs travaux par un dépôt de gerbe au monument des quatre-vingts parlementaires qui avaient refusé de voter les pouvoirs constituants au gouvernement Pétain. PHOTO DOMINIQUE PARAT

sisté la représentante de la Guyane. « Le groupe s'est enrichi d'une diversité qu'il faut faire fructifier. Il est important, en préparant les prochaines échéances électorales, de travailler sur ce que doit être la France dans les vingt ans à venir. »

« Nous sommes résolument à gauche. Et des Européens convaincus », a réaffirmé, pour sa part, le

député de l'Allier Gérard Charasse. « La crise ne peut se résoudre que grâce à plus d'Europe. Ce qui nous protégerait de la spéculation. Le gouvernement européen doit être élu par les citoyens. Si Jean-Michel Baylet n'était pas dans cette campagne présidentielle, on n'en parlerait pas. »

Autre principe fondamental du groupe : la lai-

cité, « fondamentale pour construire des relations plus harmonieuses entre les pays ».

« Nous espérons que le candidat qui portera les espoirs de la gauche aux présidentielles retiendra un certain nombre de ces valeurs », ont conclu, unanimes, les députés qui ne seraient visiblement pas contre un ministre PRG à l'outre-mer dans un futur gouvernement. ■